

***Pascal Mahon, professeur en droit constitutionnel suisse et comparé de l'Université de Neuchâtel***

**Licia Chery : Une approche interdisciplinaire dans la conception du jeu a été décidée. En quoi est-ce si important ?**

Pascal Mahon : Une approche interdisciplinaire était nécessaire tout simplement parce que le jeu qui est présenté ce soir embrasse de nombreuses disciplines, comme l'histoire, qui en est en quelque sorte le fil conducteur, mais aussi le droit, la science politique, la culture, littérature, musique, cinéma notamment, le sport, et bien d'autres, de sorte que personne, quelle que soit son expertise, n'aurait accompagné la confection de ce jeu.

Mais il y a aussi un autre motif, me semble-t-il. Il faut préciser au préalable que toutes les questions du jeu mettent en scène des situations, citations, actions ou événements de l'histoire, heureux ou malheureux, qui portent sur les droits humains, comme on les appelle aujourd'hui, spécialement les droits à l'égalité de traitement et à l'interdiction des discriminations, notamment, mais pas seulement, les discriminations de genre ou de race.

Or, les thématiques abordées par le jeu sont ou en tous les cas peuvent être, parfois, des thématiques sensibles, très sensibles même, notamment en lien avec des événements de l'actualité. Et l'on se rend compte que les termes mêmes utilisés pour relater ces événements dans les questions du jeu peuvent prendre des sens différents ou être perçus différemment selon les époques, mais aussi selon les disciplines. Ainsi, pour ne prendre qu'un seul exemple, le terme « discrimination » a un sens tout différent en science naturelle

ou en droit : en biologie, il désigne simplement l'action de discerner, de distinguer les choses les unes des autres avec précision, mais sans aucune connotation de bien ou de mal. En droit, discriminer signifie – je dirais presque au contraire – séparer un groupe humain des autres en le traitant plus mal.

Une approche interdisciplinaire est donc nécessaire pour appréhender ces phénomènes en évitant, autant que faire se peut, des biais cognitifs, et garantir une certaine cohérence et un certain recul.

**LC : À quoi avez-vous fait particulièrement attention dans le choix des questions ? (Aborder l'histoire longue, dimension géographique, diversité, cohérence et équilibre)**

PM : La liste des questions tient compte ou cherche à tenir compte d'une vision de l'histoire longue (pas seulement du dernier siècle) dans le choix des événements qui sont relatés, d'un certain équilibre dans la dimension ou la répartition géographique de ces événements. L'idée est donc de rechercher à la fois la diversité, mais aussi une certaine cohérence et un certain équilibre entre les questions, notamment entre les différentes rubriques du jeu (culture, sport, institutions, etc.) et entre les régions.

**LC : La notice du jeu spécifie toutefois que les questions se réfèrent à l'Europe et aux États-Unis d'Amérique. « Elles visent (écrivez-vous dans la notice) à interroger une forme d'universalisme façonné exclusivement à partir d'un regard occidental ». Qu'entendez-vous par là ?**

PM : Même si le choix des questions vise une dimension géographique large, il n'en demeure pas moins que les événements

Vernissage jeu sur les droits humains / 25.11.2023 à 17h MahN

relatés sont tirés de l'histoire telle qu'elle nous a été rapportée et enseignée, avec essentiellement un regard occidental et une sorte de focus sur l'Europe et l'Amérique du Nord.

Les questions du jeu se réfèrent donc surtout à l'Europe (dont la Suisse) et aux États-Unis d'Amérique, mais, par leur choix et leur contenu, elles visent toutefois à interroger une forme d'universalisme façonné justement exclusivement à partir d'un regard occidental. Elles ont donc pour vocation d'interpeller, d'éveiller ou de réveiller la curiosité, mais aussi d'inviter au questionnement et à la réflexion, notamment en montrant, de manière critique, comment les Occidentaux ont parfois perçu et traité l'Autre, et cela afin de mieux saisir les enjeux d'aujourd'hui.

J'ajouterais que les questions – et les réponses – nécessitent d'être contextualisées et approfondies, notamment celles qui concernent les personnalités citées, afin que celles-ci ne soient pas réduites à des citations et/ou des actions, souvent malheureuses, vues d'aujourd'hui, avec nos lunettes d'aujourd'hui, et avec des décennies, voire des siècles de distance.